NOVEMBRE 2022/N°4

LES VERT·E·S
VERTS.CH

GREENFO

LE MAGAZINE DES VERT-E-S SUISSES

› DOSSIER SUR LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2023 4 – 6
› FAIRE BOUGER LES FRONTS SUR LA QUESTION EUROPÉENNE 7
› LES RÉPONSES VERTES À LA CRISE ÉNERGÉTIQUE 8 – 9

DES SIGNATURES POUR LE CLIMAT !

▲ Rahel Estermann, secrétaire générale adjointe des VERT-E-S suisses, anime la discussion entre Aline Trede et Balthasar Glättli de la direction du groupe et du parti et Lisa Mazzone de la direction de campagne pour les élections 2023.

EN ROUTE POUR LES ÉLECTIONS DE 2023 !

Les élections fédérales ont lieu dans un an, le 22 octobre 2023. Nous nous lançons dans cette course avec le vent en poupe. Depuis 2019, les VERT-E-S ont gagné plus de sièges dans les parlements cantonaux que tout autre parti. Rien qu'au cours des douze derniers mois, nous avons progressé de manière significative dans des cantons de grande taille, qui donnent la tendance. A l'image de Vaud et de Berne où nous sommes devenu-e-s la troisième force politique. C'est exactement l'objectif – ambitieux – que nous nous fixons pour les élections fédérales.

L'élection de remplacement d'Ueli Maurer, en décembre, étant jouée d'avance et donc bloquée pour les VERT-E-S, nous concentrons nos forces sur 2023. Porté-e-s par l'élan de nos victoires récentes, nous avons bon espoir que les élections fédérales apportent un réel changement.

Notre parti assume déjà des responsabilités dans les exécutifs et il est prêt à le faire aussi au niveau fédéral. Nous apportons des solutions et construisons des ponts. Nous sommes fiers et fières d'avoir réussi à mettre en place un contre-projet à l'initiative pour les glaciers : désormais, l'administration fédérale atteindra l'objectif zéro net d'ici 2040, et deux milliards de francs seront disponibles pour remplacer les chauffages à énergie fossile et électriques, si nous gagnons d'abord le référendum contre l'UDC.

La droite n'a rien à proposer si ce n'est plus d'énergies fossiles, plus de nucléaire. Nous nous opposons à leur logique et nous le répétons : la protection du climat va de pair avec celle de la biodiversité, l'énergie la plus verte est celle qui n'est pas consommée, la lutte contre le gaspillage d'électricité est moins chère et plus rapide que toute nouvelle construction. Partout, la droite martèle que l'État doit être plus efficace : pourquoi les pouvoirs publics ne veilleraient-ils pas enfin à ce que la Suisse devienne enfin plus efficace sur le plan énergétique, plus efficace dans sa consommation électrique et qu'elle lutte enfin contre le gaspillage ? La pénurie d'électricité est aussi une pénurie d'efficacité.

Balthasar Glättli
président des VERT-E-S suisses
bglaettli

FAIRE FACE AUX CLICHÉS GENRÉS ET AUX DISCRIMINATIONS

Les femmes font face à de nombreux obstacles dans la vie quotidienne, mais aussi en politique. Lors de la prochaine rencontre du Réseau femmes Vertes, le 19 novembre, des parlementaires Vertes parleront de leur expérience en matière de discrimination, de la manière dont elles l'ont gérée et de ce qu'elles ont appris durant leur mandat au Parlement. Au programme de cette journée : échange d'expériences, mais aussi propositions sur la manière dont vous pouvez être convaincante dans les discussions. Infos et inscriptions : **www.verts.ch/evenement-novembre**

40 ANS, ÇA SE FÊTE !

À vos agendas: la grande fête qui marquera le 40e anniversaire des VERT-E-S se tiendra le samedi **13 mai 2023**. Venez nombreuses et nombreux trinquer à Berne ce jour-là !

Impressum

Greenfo – Le magazine des VERT-E-S suisses
Waisenhausplatz 21, 3011 Berne
031 326 66 00
www.verts.ch - verts@verts.ch
Tirage 3500 exemplaires
Rédaction : Fabienne Engler, Marjorie Spart, Natalina Töndury
Traduction : Madeleine Zbinden, Marjorie Spart
Mise en page : Tom Wahli
Imprimerie : Bubenberg Druck
Photos : Ben Zumbühl (p. 5), màd (p. 1, 2, 3, 6, 7, 10, 12), Béatrice Devènes (portraits p. 7, 8, 9, 10). Atlascompany sur Freepik.com (p.8)
Abonnement annuel : CHF 20.- (compris dans la cotisation de membre)
Soutenez les VERT-E-S en versant un don !
IBAN CH02 0900 0000 8002 6747 3 ou
www.verts.ch/faire-un-don

AU TAQUET POUR LE FONDS CLIMAT !

C'est parti ! Notre initiative pour un fonds climat a été lancée avec succès le 6 septembre dernier à Berne, lors d'une conférence de presse conjointe avec le PS et les syndicats. Si les toutes premières signatures ont été récoltées sur la Place fédérale le jour même, plusieurs actions de rues se sont tenues le 10 septembre déjà. Un grand merci à toutes et tous pour votre engagement ! Nous ne lâchons rien !

Continuons à nous engager ensemble pour réunir le nombre de signatures requis et faire aboutir notre initiative dans les meilleurs délais. **Nous avons impérativement besoin d'un fonds climat :**

- Pour que la transition écologique soit rendue possible grâce à des investissements publics.
- Pour encourager des technologies sans carbone, l'innovation et l'efficacité énergétique et concevoir formations et reconversions pour les emplois de demain.

- Pour que notre engagement en faveur de la protection du climat et de la biodiversité puisse déployer tous ses effets grâce à la mise en oeuvre de mesures rigoureuses.
- Pour que la protection du climat et de la biodiversité devienne une tâche publique et donc socialement équitable.

Pas encore signé?

Chaque signature compte ! Suivez le lien ci-dessous et signez l'initiative pour un fonds climat aujourd'hui encore. Imprimez la feuille et faites-la parapher par votre entourage, vos ami-e-s ou vos voisin-e-s. Et renvoyez-la dans les meilleurs délais.

Mille mercis pour votre engagement sans borne. Le climat et la biodiversité comptent sur nous toutes et tous. **www.verts.ch/fonds-climat**

Élections fédérales 2023

UN AN POUR ANCRER LES ENJEUX VERTS DANS LA CAMPAGNE

Les élections fédérales se tiendront le 22 octobre 2023, c'est-à-dire dans à peine moins d'une année. Malgré cet horizon qui peut sembler lointain, cela fait plusieurs mois que la direction de campagne s'active pour préparer cette échéance cruciale. Cheffe de campagne, la conseillère aux États Lisa Mazzone détaille dans cette interview, comment elle prépare déjà ces prochaines élections. Elle explique aussi pourquoi les VERT-E-S tiennent à faire participer tou-te-s les membres à l'élaboration du programme électoral.

Lisa, les élections fédérales se tiennent dans exactement un an. Comment te sens-tu face à cette échéance ?
Motivée. Nous sommes à un moment charnière. C'est maintenant qu'il faut prendre des mesures vraiment ambitieuses pour le climat. Mais la majorité de droite traîne les pieds. Les élections 2023 doivent donner un signal clair pour faire sauter ce verrou. Nous voulons un changement en profondeur.

La tension est-elle déjà palpable ?
Et comment ! Durant l'année qui précède l'élection, il y a un brouhaha incessant. On parle de la force des partis et des personnalités, mais cela ne doit pas nous faire perdre de vue l'essentiel : assurer un avenir heureux aux générations futures, où chacun-e a une place et peut vivre selon ses aspirations, quel que soit son genre, son orientation sexuelle, son identité ou encore son statut migratoire.

Tu fais partie de la direction de campagne, aux côtés de Balthasar Glättli. Que faites-vous concrètement dans cet organe ?
Nous avons deux objectifs principaux : imposer les enjeux des VERT-E-S dans la campagne – à savoir le climat, la nature et l'émancipation - et accompagner les partis cantonaux, car ce sont eux qui battent le pavé.

Tu faisais déjà partie de cet organe pour les élections fédérales de 2019. Qu'est-ce qui a changé dans la manière de préparer ces élections ?
A Berne, 34 élues et élus incarnent désormais notre projet. C'est une chance inouïe pour porter notre message dans toutes les régions du pays, avec des personnes reconnues pour leur travail sous la Coupole fédérale. Notre campagne montrera ce que nous avons accompli grâce à ce groupe parlementaire, mais aussi tout ce que nous avons encore à faire au Parlement et, évidemment, aussi au Conseil fédéral.

Quels sont les plus grands défis à relever dans la préparation de cette campagne électorale ?
Le monde est en accélération permanente, passant de crise en crise. Les VERT-E-S ont une force visionnaire pour apporter des solutions, on le voit plus que jamais avec la crise énergétique. Sortir des énergies fossiles, comme nous le demandons depuis des années, est aussi un gage de souveraineté vis-à-vis de grandes puissances autocratiques. Dans ce contexte, il nous faut autant de la réactivité qu'une confiance fidèle dans notre projet politique. Nous ne devons perdre de vue ni nos valeurs, ni nos priorités.

En octobre, les VERT-E-S suisses ont soumis le programme électoral, nommé Agenda 2023-2027, à la consultation des membres. C'est quoi exactement cet Agenda 2023-2027 ?
Il s'agit d'une feuille de route avec des mesures concrètes que nous défendrons au Palais fédéral. C'est un outil indispensable pour nous orienter et garder le cap. Très concrètement, en tant que parlementaires, nous passons régulièrement en revue les mesures proposées et réfléchissons à ce que nous pourrions entreprendre pour atteindre les buts fixés.

Pourquoi était-ce important de procéder à une consultation des membres ?
En l'espace de quelques années, le nombre de membres a augmenté d'un cinquième. Être membre signifie non seulement partager des valeurs et des projets, mais aussi pouvoir participer à la définition des revendications. Faire de la politique autrement, en déjouant la concentration du pouvoir est une des forces de notre mouvement.

Quels échos as-tu reçu des membres sur ce processus participatif ?
Curieux et enthousiastes. La tâche peut être ardue, car l'Agenda Vert ressemble plutôt à un bottin téléphonique qu'à une carte des menus. Mais avec sa mise en ligne, on peut piocher dans les chapitres qui nous intéressent. Notre programme n'aura jamais été autant lu, ce qui est déjà une réussite !

Maintenant que la partie participative est terminée, que se passe-t-il avec les ajouts et commentaires laissés par les membres ?
Tout va être compilé et digéré dans des propositions concrètes. Ensuite, les organes de notre parti, qui assurent une représentation des régions et un portage démocratique, vont se mettre à travailler jusqu'à l'Assemblée des délégué-e-s de janvier, où l'Agenda 2023-2027 sera débattu, modifié, corrigé puis adopté.

Quels seront les thèmes de campagnes des VERT-E-S en 2023 ?
Le climat, qui se trouve au cœur de notre engagement, et le changement en profondeur que nous devons mettre en place pour le préserver. Ce changement est une chance d'établir des rapports plus harmonieux entre nous autres humains, du Nord au Sud, mais aussi avec la nature ou les animaux. Sur cette voie, nous voulons permettre l'émancipation de chacun et chacune, tout comme l'émancipation de grandes multinationales ou de régimes autoritaires.

Quelles nouveautés par rapport à 2019 ?
Le pilier de la nature et de la biodiversité que l'on ne peut plus faire passer au second plan quand on parle de climat. Je le vois comme une respiration profonde et sereine qui nous ramène vers le vivant et toutes les espèces avec qui nous partageons la planète. En ville, on devra planter des milliers d'arbres ; à la campagne, aménager les espaces pour la diversité. Pour vivre mieux.

Très personnellement, que peut-on te souhaiter pour cette année électorale 2023 ?
Une incroyable mobilisation, une participation enthousiaste des nouvelles et nouveaux membres jusqu'aux élu-e-s. Et, en campagne avec vous toutes et tous, du plaisir !

Lisa Mazzone
conseillère aux États GE
directrice de la campagne
électorale 2023

ÉLABORER ENSEMBLE LE PROGRAMME DU PARTI

Les VERT-E-S sont en cours d'élaboration d'un programme qui servira de guide aux élu-e-s durant la prochaine législature et qui montre les buts que nous voulons atteindre : l'Agenda 2023-27. Être membre des VERT-E-S signifie partager des valeurs et des projets, mais aussi pouvoir participer à la définition des revendications. Il était logique de soumettre cet Agenda à la consultation des membres. Du 18 septembre au 10 octobre, de très nombreuses personnes ont apporté leur contribution à cette feuille de route. Quatre d'entre elles nous ont fait part de leurs impressions et des thèmes importants à soutenir ces prochaines années.

L'Agenda est ambitieux et en phase avec les défis actuels. Le processus participatif permet de faire valoir ses compétences sur ses thèmes de prédilection.
J'ai participé pour apporter ma pierre à l'édifice sur la question de la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) dans la construction.
La construction représente l'un des principaux responsables des émissions de GES mondiales. En Suisse, plus de 500 kg de déchets de construction sont produits par seconde. Il est urgent de mieux prendre en compte l'existant et, en cas de construction neuve, les usages futurs potentiels, afin de rallonger la durée de vie des ouvrages dans une logique circulaire et d'infléchir la politique de la table rase qui prévaut.

Julia Jeanloz
Lausanne

L'agenda 2023-27 est un programme clair et simple, qui trace une feuille de route lisible pour tous les Verts et Vertes, et les électrices et électeurs. Le processus participatif permet à toutes et tous de s'impliquer et créer un intérêt et une adhésion forte. Le programme n'est pas décidé seulement par les organes du mouvement au niveau national, mais avec la base.
Les urgences climatiques et de biodiversité devraient selon moi rester au sommet des priorités, comme c'est le cas dans le premier chapitre « Planète » de l'agenda 2023-27. Mais l'entier du programme 2023-27 doit aussi avancer dans la prochaine législature, et je souhaite une large représentation des VERT-E-S aux chambres fédérales pour pouvoir avancer sur tous les fronts.

Benoist Guillard
Yverdon-les-Bains

Je salue le principe participatif pour autant que les remarques, compléments et suggestions soient effectivement pris en compte et qu'ils soient intégrés dans le programme politique.
Je suis profondément impliquée dans la politique familiale, domaine dans lequel la direction actuelle du parti peut faire mieux. Il existe un potentiel d'amélioration en matière de politique familiale et de formation. Je salue la recherche de consensus permis grâce à la mise en consultation de l'agenda.
Mes thèmes fondamentaux sont : le congé parental – mais surtout pas le 18/18, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, l'interdiction des énergies fossiles, l'extension de l'AVS qui doit répondre aux exigences en matière de salaire minimum.

Natalie Althaus
Thoune

J'ai l'impression que l'agenda est très complet. Il ne se concentre pas uniquement sur l'écologie, mais donne aussi des orientations et des lignes directrices sur des thèmes sociaux et économiques - tout à fait dans l'esprit de la durabilité.
Je trouve formidable qu'en tant que « simple » membre, on puisse participer aussi largement et simplement à l'élaboration des lignes politiques.
Les sujets à traiter en urgence sont la protection de la biodiversité qui souffre énormément. Il faut une sensibilisation de base ainsi qu'une formation et un perfectionnement des propriétaires de maisons individuelles, des sociétés immobilières, des architectes et du monde horticole et agricole. C'est la base d'un aménagement extérieur diversifié.

Andreas Heller
Berne

▲ Aline Trede, présidente du groupe parlementaire Vert, Vula Tsetsi, secrétaire générale du groupe Les Verts/ALE au Parlement européen, Balthasar Glättli, président des VERT-E-S suisses, Florian Irminger, secrétaire général des VERT-E-S suisses et Sibel Arslan, vice-présidente des VERT-E-S suisses.

EUROPE : SORTIR DE L'IMPASSE !

Lors d'un voyage de trois jours à Bruxelles, les VERT-E-S ont pu se faire une idée très concrète de l'état des relations entre la Suisse et l'Union européenne. Le constat est amer : la politique européenne menée par la Suisse est dans l'impasse. Il est grand temps de la débloquer.

Il y a un an et demi, le Conseil fédéral a interrompu abruptement les négociations pour un accord-cadre sans plan B. Depuis, c'est l'impasse entre Berne et Bruxelles. Les VERT-E-S ne peuvent s'en satisfaire. Nous voulons prendre nos responsabilités, c'est-à-dire discuter avec notre partenaire le plus important, l'Union européenne, et trouver ensemble des solutions.

C'est exactement ce que nous avons fait lors d'un voyage de trois jours à Bruxelles, effectué à la mi-septembre: écouter, échanger, chercher des solutions. Les entretiens que nous avons menés avec l'ambassade de Suisse, la Commission européenne, avec nos allié-e-s Vert-e-s au Parlement européen et les ONG qui s'engagent pour la démocratie et les droits humains, ont confirmé la nécessité de trouver des solutions.

La Suisse a besoin que sa relation avec l'UE s'inscrive dans un cadre réglementé : pour garantir l'accès au marché intérieur, pour préserver les échanges culturels et scientifiques et pour renforcer la coopération – par exemple en matière de protection du climat, où la Suisse doit participer pleinement au Pacte vert pour l'Europe.

Malheureusement, le Conseil fédéral continue de repousser la politique européenne aux calendes grecques. Ce qui ne laisse guère présager d'un déblocage de la situation dans un avenir proche. Raison pour laquelle, le temps est venu pour nous, citoyen-ne-s suisses, de demander au Conseil fédéral de prendre enfin ses responsabilités !

Nicolas Walder
conseiller national GE,
WalderNicolas

L'initiative Europe

Nos relations bilatérales avec l'UE se réduisent comme une peau de chagrin. Et les partis conservateurs rêvent déjà d'une relation de pur libre-échange avec l'UE, remettant ainsi en question des acquis européens fondamentaux comme la libre circulation des personnes. Il est donc temps de mettre en place une **nouvelle politique européenne progressiste**.

C'est l'objectif de l'**initiative Europe** que nous allons lancer en collaboration avec une large alliance englobant des associations d'étudiant-e-s, le monde culturel et d'autres actrices et acteurs de la société civile. Nous vous tiendrons au courant de la suite du projet.

LUTTER CONTRE LE GASPILLAGE ÉNERGÉTIQUE ET PASSER L'HIVER AU CHAUD !

La guerre en Ukraine met en évidence la dépendance de la Suisse au pétrole et au gaz. Accélérer le tournant énergétique est une priorité, plus que jamais. Mais à court terme, c'est-à-dire pour l'hiver qui arrive, seules des économies d'énergie peuvent nous aider à garantir l'approvisionnement.

Garantir la sécurité de l'approvisionnement ne signifie pas produire toujours plus mais bien lutter contre le gaspillage énergétique. Et, dans ce domaine, le potentiel est énorme - environ un tiers de notre consommation est due à des appareils inefficaces et obsolètes. Le Conseil fédéral a d'ailleurs interdit, en cas de pénurie d'énergie, l'utilisation d'appareils très énergivores comme les radiateurs à infrarouge.

Aider celles et ceux qui en ont besoin

Les VERT-E-S s'engagent en faveur de mesures ciblées pour les ménages et les entreprises qui sont particulièrement touché-e-s par les prix élevés de l'énergie. Les ménages ne pouvant assumer l'augmentation des coûts de chauffage doivent être soutenus par le biais de prestations complémentaires. Nous militons aussi pour la création d'une « allocation énergétique » temporaire, destinée aux ménages aux revenus modestes et intégrée au système de réduction des primes déjà en place.

Les entreprises recourant au marché libéralisé de l'électricité sont fortement touchées par les hausses. Si elles ont auparavant profité de prix bradés, elles paient aujourd'hui le plein tarif pour ce modèle d'affaires qui fait exploser les prix. Cette forte hausse des coûts met malheureusement en danger certaines entreprises et menace par conséquent de nombreux emplois. Pour cette raison, les VERT-E-S sont d'accord qu'elles reviennent dans l'approvisionnement de base – pour une durée de 10 ans, à condition qu'elles investissent en contrepartie dans les énergies renouvelables. Pour les cas plus graves, la Confédération doit mettre en place des prêts sans intérêt ou à taux réduit, à l'instar des crédits Covid, avec lesquels la Suisse a fait de bonnes expériences.

Prévenir au lieu de guérir

Pour éviter tout risque de pénurie d'énergie, luttons dès à présent contre le gaspillage énergétique ! Le fait que la Suisse se joigne à l'objectif de l'UE de réduire la consommation de gaz de 15% est donc un pas important dans ce sens. Le programme d'économies d'énergie du Conseil fédéral va dans la bonne direction, mais il manque d'ambition et de mesures concrètes et claires. Et il s'agit aussi de garder une certaine proportionnalité. Au lieu de menacer l'ensemble de la population de rationnement, il serait plus judicieux de mettre en place des enchères d'économies de gaz et d'électricité pour les gros consommateurs. Cela permettrait de réaliser des économies d'énergie là où elles sont les plus efficaces.

Pour les VERT-E-S, investir dans le gaz ou le nucléaire en Suisse reste une totale aberration. Nous rejetons aussi toute tentative de la droite de porter atteinte à la protection de la nature et du paysage en invoquant le droit d'urgence.

.

Delphine Klopfenstein Broggini, conseillère nationale GE
dklopfensteinb

PROGRAMME DES COURS MOVENDO

Vous souhaitez vous former sur les thèmes les plus passionnants liés au monde du travail ? En tant que membre des VERT-E-S, vous bénéficiez d'une réduction sur les frais de cours auprès de notre partenaire «Movendo», l'institut de formation des syndicats de l'USS. Pour plus d'informations : www.movendo.ch

MOVENDO L'institut de formation des syndicats

CES VERT·E·S QUI ENTREPRENNENT

Plusieurs parlementaires Vert-e-s sont également actif et actives dans le monde de l'économie. Aline Trede, Kurt Egger et Gerhard Andrey présentent leur domaine d'activité et la manière dont la crise énergétique va les toucher. Ils et elles esquissent aussi des solutions pour limiter l'impact de la crise que ce soit au niveau interne de leur entreprise ou au niveau du Parlement.

« Voilà bientôt quatre ans, j'ai cofondé l'Association suisse des arts et métiers, qui représente, soutient et met en réseau les entreprises désireuses d'adopter une gestion durable. Il s'agissait d'offrir une alternative à l'Union suisse des arts et métiers dans laquelle de nombreuses entreprises ne se sentaient plus représentées. Parallèlement, j'ai cofondé une nouvelle Sàrl, le bureau Albatros, actif dans la communication, où nous sommes quatre à nous occuper des campagnes, des sites web, du design graphique et de bien d'autres choses encore. Je constate l'impact de la crise énergétique surtout par le biais de l'Association des arts et métiers : parmi nos membres, les gros consommateurs souffrent des prix actuels de l'électricité et de la menace de pénurie. De nombreuses boulangeries font partie de notre association et vivent déjà très mal la situation. Nous leur avons rendu visite et avons demandé au Parlement des mesures pour soulager à court terme ces entreprises. A long terme, il est impératif de sortir des énergies fossiles pour ne plus risquer de pénuries. »

Aline Trede, conseillère nationale BE
cofondatrice de l'Association des arts et métiers
alinetrede

Gerhard Andrey, conseiller national FR
cofondateur de Liip
anderageru

« En cas de pénurie d'électricité, la société Liip, que j'ai cofondée, serait fortement impactée. Avec nos 200 employé-e-s réparti-e-s sur six sites, nous sommes actifs dans la numérisation des entreprises. Sans électricité et surtout sans accès à Internet, rien ne fonctionne chez nous ! Du côté énergétique, nous surveillons de près notre consommation. Et nous essayons de la maintenir au niveau le plus bas possible. Bien entendu, nous utilisons exclusivement de l'électricité verte. En tant que société de services, notre consommation d'énergie est toutefois plutôt faible en comparaison à l'industrie. Notre entreprise de taille moyenne consomme actuellement l'équivalent de dix ménages. Toutefois, en tant que locataires, nous sommes en train d'investir dans la mesure et la gestion de la consommation. Car malheureusement, le réseau électrique est encore assez peu intelligent. Le fait que l'on ait trop peu investi dans un réseau intelligent (SmartGrid) au cours des dernières années se retourne contre nous. Non seulement nous manquons de données fiables en temps réel en politique pour faire face à la crise, mais il nous manque également un élément important pour la transition énergétique. »

« Je suis copropriétaire et directeur de l'entreprise Nova Energie GmbH. Avec nos sociétés sœurs, nous employons une bonne vingtaine de collaboratrices et collaborateurs dans les domaines de la technique du bâtiment, des sciences de l'environnement et de l'architecture. L'entreprise fournit des conseils en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables aux propriétaires, aux collectivités publiques et aux entreprises. En tant qu'entreprise de services, la consommation d'électricité joue un rôle secondaire pour nous. Toutefois, nous avons mis en place des mesures pour économiser l'énergie. Il y a deux ans déjà, nous avons pu convaincre notre bailleur d'installer des panneaux photovoltaïques, ce qui nous permet aujourd'hui de produire sur place une grande partie de l'électricité que nous consommons. Par contre, du côté de nos client-e-s, nous constatons une explosion de demandes d'installations photovoltaïques, de concepts de rénovation de bâtiments et d'optimisation de l'exploitation. Ceci nous laisse croire que la menace de pénurie d'énergie aura au moins apporté des avancées positives pour le virage énergétique. »

Kurt Egger, conseiller national TG, copropriétaire et directeur de Nova Energie GmbH
kurtegger2

LES EMPLOIS DE DEMAIN

Pour atteindre les objectifs climatiques de Paris, des réformes économiques et sociales en profondeur sont nécessaires. C'est pourquoi les VERT-E-S définissent, dans une nouvelle prise de position, les lignes d'une politique économique orientée vers les besoins humains et le respect des limites de la planète.

Au cours des dernières décennies, notre système économique a généré une prospérité sans précédent. Mais à un prix que nous ne pouvons plus payer. En effet, l'humanité a extrait, pompé et pelleté tant de ressources naturelles que beaucoup d'entre elles vont bientôt disparaître. Leur extraction et leur transformation causent des dommages irréversibles à l'environnement, conduisent à l'exploitation d'êtres humains et, en dernier lieu, à des guerres. L'utilisation du pétrole, du gaz et du charbon n'est pas seulement nuisible au climat, elle nous rend aussi dépendant-e-s d'États autoritaires comme la Russie et finance leurs guerres.

Une chance pour l'économie, une chance pour toute la société

Relever les défis posés par le changement climatique et le tournant énergétique est plus urgent que jamais. Et c'est aussi une opportunité économique. Le développement des énergies renouvelables, la numérisation croissante et l'augmentation des besoins de la santé vont créer des dizaines de milliers de nouveaux emplois dans les années à venir. Des métiers manuels ou basés sur les relations humaines.

Avec des membres des VERT-E-S de toute la Suisse, nous avons donc rédigé un programme économique qui décrit un monde en ébullition et un environnement en déclin, mais aussi comment concrètement y remédier. Ensemble, nous pouvons façonner une économie pour l'avenir, dont la prospérité ne se fera pas au détriment des générations futures ni des plus démuni-e-s de ce monde.

Zéro net et zéro déchet

Dans notre plan climat, nous avons montré comment la Suisse peut devenir climatiquement positive d'ici 2040. Pour ce faire, il faut un changement en profondeur : cesser de gaspiller et d'épuiser les ressources et mettre en place l'économie circulaire. Autrement dit, le partage, la réparation, la réutilisation et le recyclage. Très concrètement, nous voulons notamment introduire un droit à la réparation et prolonger ainsi la durée de vie des biens de consommation.
Par ailleurs, nous devons disposer de la main-d'œuvre qualifiée nécessaire pour mener à bien la transition climatique et énergétique. Pour ce faire, nous voulons soutenir les personnes qui sont aujourd'hui moins bien intégrées dans le marché du travail, par exemple les femmes et les migrant-e-s, de même que celles qui cherchent à se réorienter. C'est pourquoi nous proposons une meilleure conciliation des vies familiale et professionnelle – par une réduction du temps de travail et un congé parental – mais aussi l'introduction des bons de formation afin de permettre à toutes et tous de se reconvertir à l'âge adulte.

Lisez l'entier de cette prise de position sur notre site:

www.verts.ch/emplois-de-demain

Sophie Michaud Gigon
conseillère nationale VD
smichaudgigon

LA RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE A BESOIN DE NOUS TOU-TE-S !

Les Jeunes Vert-e-s sont dans la dernière ligne droite pour la récolte de signatures. Pour que l'initiative pour la responsabilité environnementale (UVI) puisse être déposée cette année encore, nous avons besoin de vous toutes et tous. Récoltez, à nos côtés, les dernières signatures : dans la rue, sur votre lieu de travail et auprès de vos ami-e-s. Il ne reste plus beaucoup de temps ! Une feuille de signature est encartée dans ce Greenfo – remplissez-la et renvoyez-la au plus vite. Merci !

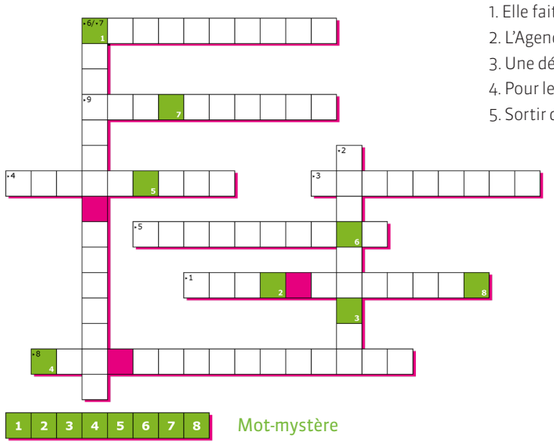
Plus d'infos:
responsabilite-environnementale.ch

Michael Huber
direction des Jeunes Vert-e-s Suisse
@jeunevertes

jeunes vert-e-s

TESTEZ VOS CONNAISSANCES !

Avez-vous lu entièrement ce Greenfo ? Testez vos connaissances tout en vous amusant, grâce à cette grille de mots croisés. Et tentez de gagner un bon de CHF 100 dans la boutique de l'Initiative des Alpes.



1. Elle fait partie de la direction de la campagne électorale 2023 (2 mots).
2. L'Agenda 2023-27 représente le … électoral des VERT-E-S.
3. Une délégation des VERT-E-S y est allée en septembre.
4. Pour les VERT-E-S, il est exclu de prolonger cette énergie.
5. Sortir de la crise énergétique en luttant contre lui.
6. Forme d'économie défendue par les VERT-E-S.
7. Nous voulons y entrer au plus tard en 2023 (2 mots).
8. Première Verte saint-galloise au Conseil national (2 mots).
9. Nous battons le pavé pour en récolter en faveur du fonds climat.

Envoyez-nous votre réponse par formulaire en ligne :
www.verts.ch/motscroises

Ou par la poste, à l'adresse Les VERT-E-S suisses, Waisenhausplatz 21, 3000 Berne (n'oubliez pas d'indiquer votre nom et votre adresse)

Réponse des mots croisés de notre dernier numéro : Europe
Bravo à Bianca Koch qui reçoit un bon d'une valeur de CHF 100.

Délai de participation : 31 décembre 2022

iniziativa da las alps

En achetant des produits de la boutique des Alpes de l'Initiative des Alpes, vous vous faites plaisir ou faites plaisir à quelqu'un
d'autre. En même temps, vous apportez une précieuse contribution à la préservation de notre paysage alpin unique.
www.boutique-des-alpes.ch

En participant, vous donnez aux VERT-E-S la permission d'enregistrer votre adresse et de prendre contact avec vous. Le concours ne fera l'objet d'aucune correspondance. Tout recours juridique est exclu. La personne gagnante sera avertie par écrit. Son nom sera publié dans le prochain numéro de Greenfo.

VERTE JUSQU'AU BOUT, ET MÊME AU-DELÀ !

La solidarité avec les pays du Sud, la protection du climat et le féminisme sont des constantes de ma vie privée et politique. En inscrivant les VERT-E-S suisses dans mon testament, je veux continuer à soutenir ces causes qui me sont chères, même après ma mort. Car l'engagement des VERT-E-S dans ces domaines restera essentiel, demain aussi.

La politique m'anime depuis toujours. Lorsqu'à ma majorité, je n'ai pas été invitée à la fête qui marque l'accès à la citoyenneté, j'ai protesté. Et on m'a renvoyée à la prochaine votation. En effet, le 7 février 1971, le droit de vote des femmes était enfin accepté en Suisse. Mais j'étais agacée que les femmes ne soient que marginalement représentées dans les organes politiques.

Dans les années 80, je suis alors devenue membre de la Liste verte M.U.T. de la ville de Saint-Gall et l'ai soutenue de temps en temps en versant un don. Cela a suffi pour que l'on me demande de compléter la liste des candidat-e-s au parlement communal. Me faire élire était impensable. J'ai pourtant dit oui et, en 1987, j'ai été élue aux côtés de quatre collègues.

Quatre ans plus tard, j'ai franchi une nouvelle étape : une équipe de jeunes préparait la campagne électorale pour faire entrer une femme sous la Coupole. Une réussite puisque j'ai obtenu le premier siège Vert saint-gallois au Conseil national. J'ai dû me jeter à l'eau, mais c'est la seule manière d'apprendre à nager.

La politique de paix a toujours été une de mes grandes préoccupations. Au sein de la commission de la politique de sécurité, j'ai lutté – malheureusement sans succès – contre la construction de la place d'armes de Neuchlen-Anschwilen. Je n'ai pas non plus réussi à faire passer l'instauration d'un modèle de paix aux côtés d'un modèle d'armée. Dans le domaine militaire, la position des VERT-E-S était alors très claire : non, non et non. Il y a vraiment des tâches bien plus nécessaires.

Tenir la distance pour atteindre les objectifs Verts

J'ai travaillé durant trois ans, bénévolement, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ce qui m'a sensibilisée aux thèmes internationaux que j'ai ensuite défendus au Conseil national. J'ai ainsi été à l'origine de l'enquête sur les agissements de la Suisse en Afrique du Sud pendant l'apartheid. En politique intérieure, je me suis systématiquement opposée à la construction de nouvelles routes, car cela augmente le trafic - ce qui est malheureusement encore vrai aujourd'hui.

Si les défis sont grands et les activités exigeantes pour les militant-e-s et les parlementaires Vert-e-s, ils ont aussi été une source de plaisir pour moi. Il m'est agréable de constater que mon engagement actuel auprès des Aîné-e-s pour le climat n'est pas vain. Je suis très heureuse de savoir que, quelle que soit la fin de mon voyage personnel, l'argent que j'ai légué aux VERT-E-S par testament continuera d'avoir un impact. Cette pensée me comble : les VERT-E-S continueront à poursuivre les objectifs politiques qui me tiennent à cœur. Il faut du souffle pour tenir la distance et atteindre les objectifs Verts. Dans l'intérêt de l'environnement, de la solidarité avec le Sud et de l'égalité.

Pia Hollenstein
anc. conseillère nationale,
Saint-Gall 1991 - 2005

VOTRE LEGS POUR UN AVENIR VERT

La protection du climat et de la biodiversité, la justice sociale et l'égalité vous tiennent aussi à cœur ? En inscrivant les VERT-E-S dans votre testament, vous leur permettez de poursuivre votre engagement pour un avenir Vert. Pour en savoir plus sur les legs aux VERT-E-S: www.verts.ch/legs